« Eglise sans frontières » dans notre secteur pastoral

Partir à la découverte de quelques « communautés » originaires d'autres pays du monde actives dans nos paroisses, tel est le voyage auquel nous vous invitons. Peut-être en connaissez-vous d'autres et pourriez-vous nous faire partager vos expériences dans un prochain journal? Nous avons posé les questions suivantes : Pouvez-vous nous présenter votre communauté en quelques mots? Quelles sont vos fêtes religieuses principales? A quelles occasions vous rencontrez-vous? Avez-vous des contacts avec la paroisse où vous vivez?

PAR ISABELLE, MARIE-PAULE ET OLIVIER

Communautés de langue portugaise, l'abbé Jose Vilas

L'aumônier et prêtre Jose Vilas ne compte pas ses heures au service des neuf communautés portugaises en Valais. Messes, mariages, ensevelissements et baptêmes et aussi fêtes mariales en portugais ont régulièrement lieu dans différents villages et villes de notre canton.

Les personnes de notre secteur peuvent se rendre à la chapelle de Châteauneuf Sion pour entendre une messe dans la langue portugaise et rejoindre la communauté portugaise en unité avec la paroisse de St-Guérin. En ce qui concerne les préparations aux sacrements pour les enfants, le prêtre tient à ce qu'elles restent dans les paroisses pour favoriser l'intégration dans le lieu de vie.

Des groupes de jeunes tels que *Chama Vive* (photo) témoignent de l'enthousiasme et du dynamisme des communautés portugaises. Leur collaboration avec le diocèse et les paroisses locales se passe harmonieusement.

Certaines paroisses font parfois appel à elles pour organiser des fêtes mariales avec procession aux flambeaux, comme lors du centenaire de Notre-Dame de Fatima en 2017. Les ressortissants du pays où ont eu lieu les apparitions de Fatima au début du XX^e siècle savent exprimer leur dévotion à Marie avec une ferveur toute particulière.

Pour tout renseignement sur les activités et les horaires: Jose Vilas Boas 078 676 77 74 ou jocavibosa@gmail.com



Le groupe Chama Vive (Flamme vivante) et leur aumônier, Jose Vilas.

Communauté chrétienne rwandaise de Suisse, l'abbé Léonidas Uwizeyimana



La communauté rwandaise de Suisse romande a accompagné l'abbé Léonidas lors de son installation à Chamoson.

La communauté chrétienne rwandaise de Suisse est composée d'étudiants, de réfugiés, de résidents ayant reçu la nationalité suisse. Le Rwanda est un tout petit pays avec une seule langue, le Kinyarwanda, ce qui facilite la reconnaissance et les rencontres.

Le Rwanda a été évangélisé par les missionnaires Pères Blancs du cardinal Lavigerie. Nous célébrons donc les mêmes fêtes religieuses que l'Eglise universelle. Depuis que la Sainte Vierge, Mère du Verbe de Vie, est apparue à Kibeho (au sud), les baptisés du pays lui vouent une grande dévotion qui transparaît sur notre communauté rwandaise aujourd'hui: on ne peut célébrer la messe sans entonner un chant à Marie, afin qu'elle intercède pour nos populations en faveur de la paix.

En Suisse, les occasions de rencontres sont nombreuses: anniversaires, jubilés,

fête nationale du Rwanda, célébrations des sacrements, décès ou messes de familles organisées en début de chaque année. La messe y est principalement célébrée et chantée dans notre langue maternelle.

Nous essayons de nous intégrer autant que possible dans notre paroisse comme bénévoles. Certains font partie de conseils de communauté, d'autres laïcs et prêtres sont même mandatés par l'évêque pour différents services en Eglise.

En bref, malgré de nombreux points d'interrogation pour une insertion continuelle, nous continuons à vivre avec persévérance notre identité chrétienne. Un grand merci pour la solidarité chrétienne dans l'Eglise suisse.

Communauté albanaise à Vétroz, Mme Palina Melfi

Notre communauté se réunit 3 ou 4 fois par année à Vétroz, le samedi soir, pour une messe célébrée par un curé qui vient de Lucerne, suivie d'un apéritif dînatoire. Ça nous permet de garder le contact, car on est finalement tous plus ou moins cousins. Il y a dix familles de base, arrivées du Kosovo en 1989, gérées par un «chef».

On est une famille nombreuse, sept frères et sœurs. On croit beaucoup à la Vierge. Ma sœur et mon beau-frère vont tous les dimanches à Padre Pio à pied depuis Vétroz, et nous y allons aussi quand nous pouvons. Nous ne le connaissions pas, mais nous avons appris à le connaître au fur et à mesure que nous lui demandions de l'aide.

Nous avons plusieurs fêtes: la Saint-Antoine (Nua, prénom de mon papa) le 19 janvier, l'occasion d'un repas de famille chez ma maman; Zoya, la Vierge, prénom de ma sœur, en septembre; le 15 août, grande fête familiale chez ma grande sœur avec un pèlerinage, par exemple à Derborence. Au Kosovo, neuf jours avant, on fait une procession de 1h30 depuis notre village jusqu'à la Vierge Zoya de Letnize. Elle fait des miracles, un peu comme à Lourdes.



Enfant et servants de messe entourent le curé albanais.

Enfin on fête bien sûr Noël et Pâques. Chaque dimanche de Carême toute la famille va en pèlerinage à Longeborgne et fait le chemin de croix. C'est comme une tradition, donner à nos enfants ce qu'on a vécu.

Une grande famille aux premiers bancs de l'église, ça se remarque! Nous aimons bien participer aux soirées de louange à Conthey. Tous les dimanches, après la messe, les enfants font un vœu et allument un cierge. Et en cas de coup dur, ils ont le réflexe de faire une prière. Je suis contente d'avoir pu leur transmettre ça.